

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 7.

Lausanne, le 12 Avril 1879.

XXIV^e Année

SOMMAIRE. — Du tir de l'infanterie (*suite et fin*), p. 143. — Guerre des Zoulous, p. 149. — Bibliographie, p. 154. — Circulaire et pièces officielles, p. 154. — Nouvelles et chronique, p. 159. — Annonce, p. 160.

DU TIR DE L'INFANTERIE (*Suite et fin*)¹.

Expériences et effets obtenus avec les nouvelles cartouches.

De nombreuses expériences ont été faites à Spandau (Allemagne), à Bruck a. d. Leitha (Autriche) et à Vincennes (France). Les résultats obtenus ont été en général les mêmes.

A Bruck a. d. Leitha, dans le courant de l'été 1877, on a tiré à 600 m. 300 coups contre un bataillon en colonne double et l'on a obtenu 115,5 % de touchés. Les deux parois de 36 m. de longueur et de 1,85 m. de hauteur qui formaient le but étaient placées à 36 m. l'une derrière l'autre. L'espace dangereux à cette distance étant de 46,5 m., on peut admettre qu'un grand nombre des balles ont traversé les deux parois. Si l'on ne tient compte que de la moitié des touchés et si l'on admet que dans la formation serrée de la colonne double chaque projectile ait blessé 1,5 homme, on voit que dans ce cas 251 hommes auraient été mis hors de combat.

A Spandau, on a obtenu 112,5 % de touchés à 500 m. contre un bataillon en colonne sur le centre représenté par deux parois de 1,80 m. de hauteur et de 28,8 m. de longueur placées à la distance de 17,5 m. On aurait donc mis 253 hommes hors de combat avec 300 coups.

A Bruck a. d. Leitha, on est arrivé aux résultats suivants contre un bataillon en colonne double :

A la distance de	750 m.	63	% touchés.
»	900 m.	62,9	»
»	1050 m.	48	»
»	1350 m.	42	»
»	1600 m.	27	»

Dans un exercice de combat que l'on a fait en avançant de 450 m. à 150 m. contre des cibles ordinaires, on a eu 59,3 % de touchés. Il n'a pas été fait d'expériences contre un bataillon en colonne de compagnie ou en formation de combat. Pour montrer la différence de l'effet du tir contre des buts profonds ou contre des lignes de tirailleurs, nous pouvons prendre comme base les résultats obtenus avec l'ancienne cartouche. A Bruck on est arrivé aux chiffres suivants :

¹ Voir notre numéro 5, du 7 mars 1879.